



## UNE CAMPAGNE EUROPÉENNE POUR LA MAINTENANCE SÛRE



# Séminaire TRAVAUX DE MAINTENANCE PLUS SÛRS

Mardi 26 octobre 2010

Journée organisée par l'Aract Aquitaine en  
partenariat avec la Direccte Aquitaine  
ARCACHON – PALAIS DES CONGRÈS



# Journée Travaux de maintenance plus sûrs

26 octobre 2010



Une journée autour du thème « Travaux de maintenance plus sûrs » a été organisée le 26 octobre 2010 dans le cadre de la campagne européenne 2010-2011 pour la santé et la sécurité au travail. Cet événement, mis en place par l'ARACT Aquitaine en partenariat avec la Direccte Aquitaine, a rassemblé plus de 200 personnes du secteur de l'industrie ainsi qu'une dizaine d'intervenants : experts nationaux reconnus et professionnels. L'accueil et l'ouverture de cette journée ont été assurés par **Monsieur Serge Lopez** (Directeur régional, Direccte Aquitaine) et **Monsieur Dominique Bisson** (vice-Président, Aract Aquitaine).

Le séminaire a débuté par la Présentation de la campagne européenne 2010 - 2011 sur les travaux de maintenance plus sûrs par **Mme. Emmanuelle Brun**, de l'agence européenne sécurité santé au travail. La mission de cette campagne de deux ans est d'améliorer le milieu de travail dans l'ensemble des pays membres de l'Union Européenne. L'objectif est de sensibiliser sur l'importance d'une maintenance sûre et l'impact que peut engendrer une négligence dans ce domaine. Elle a ensuite présenté les divers risques possibles quelque soit le secteur ou le lieu de travail. La campagne présente aussi les différents types de dangers auxquels sont exposés les personnels de maintenance ainsi que les risques afférents à la sous-traitance.

**Mme. Annie Thébaud-Mony**, INSERM, a traité de la question de la santé dans les travaux de maintenance. Dans un premier temps, une démonstration de la fonction vitale de la maintenance a été exposée ainsi que le haut risque de ces métiers. La maintenance étant actuellement principalement sous-traitée par les entreprises, il est apparu comme une évidence de mettre en relief les différents problèmes que celle-ci pose au niveau humain. Les principaux points clés des problèmes d'inégalités et les risques sanitaires que posent la sous-traitance ont été exposés en proposant des exemples concrets.

**M. Frédéric Prévost**, société Valorem, a présenté son entreprise qui réalise, entre autre, des prestations de services dans le domaine des énergies renouvelables. M. Prévost a pris comme cas concret celui de l'éolienne. Compte tenu du danger et de la complexité de l'entretien et du travail au sein de l'éolienne, l'entreprise fournit une formation et un suivi poussés de son personnel qui permet de réduire au maximum les risques qu'encourt le personnel. Le conférencier a conclu en introduisant un exemple de « bonne pratique » en terme de sécurité du personnel de maintenance.

**Docteur Geneviève Giese** (AHI 33), a développé cet exemple de mise en place de la cardiofréquencemétries auprès du personnel de maintenance des éoliennes. Après avoir présenté le cadre d'intervention de l'entreprise Valorem, le Dr Giese a mis en avant la création du CHSCT et du document unique d'exposition aux risques professionnels ainsi que la surveillance médicale renforcée des techniciens de maintenance sur les éoliennes. Cette présentation s'est ensuite poursuivie par les modalités d'interventions, les analyses et restitutions des résultats puis les méthodes et outils d'évaluations de pénibilité concernant le travail de maintenance éolien. Les résultats de cette étude ont permis de mettre en évidence les conséquences pratiques de la réalisation du travail et de mettre en place une grille de valeurs de pénibilité afin de pouvoir l'appliquer concrètement sur le terrain.





# Journée Travaux de maintenance plus sûrs

26 octobre 2010



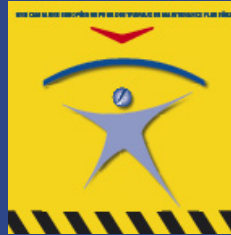
**M. Bernard Roustit** et **M. Thierry Viallesoubranne**, CNPE du Blayais, **Monsieur Christophe Freland**, GIE Atlantique, ont mis en avant l'organisation des travaux de maintenance sur le CNPE du Blayais. Après une présentation du CNPE puis du GIE Atlantique, l'exposé a porté sur les trois volets de la Commission d'hygiène que sont le CHSCT, le CIESCT et l'organisation des co-activités. Afin de mettre en relief le partenariat de ces deux entités, ces spécialistes ont présenté un exemple impliquant une montée en température de calorifuges, source de dégagement de produits chimiques. Les actions immédiates, suivies de celles à moyen et long termes ont permis de visualiser l'enjeu et l'importance d'une coordination entre le donneur d'ordre, le CHSCT et le GIE.

**M. Eric Vigne**, GIE Qualité Entreprises, a démontré l'importance du Groupement d'Intérêts Économique (GIE) « Qualité - Entreprise ». Cette structure à but non lucratif entre l'association et la société fait interface entre 520 entreprises extérieures de service dans tous les domaines et 29 donneurs d'ordres. Après avoir présenté la structure du conseil d'administration du GIE, son rôle et son positionnement, M. Vigne nous a exposé les deux missions principales du groupement, que sont la mission d'assistance technique et la mission de conseil. Un exemple sur le déroulement des actions à Condat a permis d'illustrer son propos et a démontré comment le GIE permet une certaine révolution dans la galaxie de prévention des risques. Il a terminé sa présentation en insistant sur l'importance de mettre en place une organisation lors de l'arrêt général d'une usine.

**M. Francois Daniellou**, professeur à l'ENSC, a développé l'importance du rôle du facteur humain dans la maintenance. Il a démontré quelles sont les précautions indispensables à prendre en amont d'une maintenance, telles qu'un réglage de la sécurité par anticipation, le développement au sein de l'entreprise d'une culture de la sécurité, et une gestion de la sécurité permettant de faire face aux imprévus. Pour cela des connaissances générales et spécifiques sont indispensables. Ceci nécessite une préparation des grands enjeux des facteurs humains, une mise à disposition de tout le cycle nécessaire permettant le bon déroulement de la réalisation de la maintenance. Suite à celle-ci, une analyse à posteriori s'impose, permettant d'une part la vérification du travail effectué, et d'autre part la capitalisation du savoir et sa transmission.

**M. Jean-Louis Gousse**, CEA CESTA, a présenté le projet Laser Mégajoule. Cette technique permet la simulation d'une explosion nucléaire sans dispersion dans l'atmosphère ou dans le sol. Cette technique expérimentale de pointe requiert une organisation, une connaissance et une maintenance irréprochable. C'est pourquoi l'exemple de ce projet est très parlant. Concernant le thème de la journée, M. Gousse a expliqué en détails les différentes étapes de préparation et d'anticipation en amont de la maintenance, les principes de la sectorisation, la coordination, le contrôle, et la gestion pendant l'activité et finalement le suivi des actions correctives et le reporting en aval de l'opération.





Une table ronde a clôturé la journée en revenant sur les différents sujets abordés ainsi qu'en apportant de plus amples informations sur le partage des expériences de la maintenance, quel que soit le type ou la taille des entreprises. Nous remercions **M. Christophe Freland** (GIE Atlantique), **M. Francois Virely** (MASE Sud Ouest), **M. Gérard Neyret** (EFNMS), **M. Dominique Vandroz** (ANACT), **M. Michel Hery** (INRS), **M. Eric Marsden** (ICSI), **M. Claude Pichot** (AFIM), et **M. Arnaud Tran Van**, (SELF) pour leur précieuse participation.

En conclusion, cette journée a permis de souligner l'intérêt primordial d'une bonne maîtrise de tout le cycle de la maintenance tant au niveau de la sécurité que de la santé. Elle a mis en avant le partage d'expériences afin de répondre au mieux aux exigences qu'impose la maintenance.

